



Travail d'allié·e auprès des nouveaux·elles arrivant·e·s, des immigrant·e·s et des réfugié·e·s LGBTQIA2+



..... INITIATIVE TO END
GENDER-BASED VIOLENCE

Funded by:

Financé par :



Immigration, Refugees
and Citizenship Canada

Immigration, Réfugiés
et Citoyenneté Canada

Tamim Arabi
Nouveaux.elles arrivant.e.s
LGBTQIA2+
Coordonnateur jeunesse

Briana Miller
Coordonnatrice, projet sur la VFS

YMCA du Grand Halifax/Dartmouth



Initiative *Positive Spaces*

Notre conférencière est **Jocelynn Crosby**
Coordonnatrice de l'initiative *Positive Spaces*
OCASI, Ontario Council of Agencies Serving Immigrants

L'initiative [Positive Spaces \(PSI\)](#) vise à soutenir le secteur de l'établissement, afin de servir plus efficacement les nouveaux·elles arrivant·e·s LGBTQIA2+ (lesbiennes, gais, bisexuel·le·s, trans, queer/en questionnement, personnes intersexuées, personnes asexuées, bispirituel·le·s, etc.). La PSI favorise la formation, l'éducation, le leadership et le partage des ressources pour soutenir les nouveaux·elles arrivant·e·s, le personnel, les bénévoles et les membres de la communauté LGBTQIA2+.

Ressources pour plus d'informations :
<http://positivespaces.ca/>

Notre conférencière est Kiana Reyes,
animatrice dans le cadre du programme *I Belong*.

Le programme *I Belong* soutient les nouveaux·elles arrivant·e·s immigrant·e·s LGBTQIA2 (lesbiennes, gais, bisexuel·le·s, trans, queer/en questionnement, personnes intersexuées, personnes asexuelles, bispirituel·le·s et autres) en animant les discussions sur la sexualité, le genre, la race, la culture et la classe sociale.

Pour agir face à cette nouvelle réalité dans laquelle des personnes se retrouvent « en minorité au sein d'une minorité », le programme *I Belong* vise à répondre aux besoins spécifiques des immigrant·e·s LGBTQIA2+. Les immigrant·e·s LGBTQIA2+ se heurtent à de multiples obstacles, qu'il s'agisse de racisme, d'homophobie, de transphobie ou d'isolement, sans compter les problèmes logistiques tels que la recherche de ressources et de services de soutien, de logements sûrs et d'emploi.

Le programme *I Belong* vise à combler cette lacune de compréhension des besoins particuliers des nouveaux·elles arrivant·e·s LGBTQIA2+ et à leur apporter un soutien en les sensibilisant et en leur proposant des groupes d'aide.

Les organismes d'établissement canadiens qui travaillent auprès des nouveaux·elles arrivant·e·s, des immigrant·e·s et des réfugié·e·s doivent en savoir plus sur le genre, l'identité de genre et l'orientation sexuelle afin d'être plus inclusifs et de bien répondre aux besoins de leur clientèle.

Objectifs :

- ✓ **Expliquer l'importance d'utiliser un langage et d'adopter des approches qui tiennent compte du genre et de l'orientation dans le cadre des services d'aide aux nouveaux·elles arrivant·e·s, aux immigrant·e·s et aux réfugié·e·s.**
- ✓ **Identifier les formes de violence sexuelle et sexiste subies de manière disproportionnée par les personnes LGBTQIA2+.**
- ✓ **Appliquer des stratégies pratiques pour soutenir les nouveaux·elles arrivant·e·s survivant·e·s de la violence fondée sur le sexe (VFS), qui s'identifient comme LGBTQIA2+.**
- ✓ **Fournir des formations et des ressources supplémentaires sur le travail d'allié·e auprès des communautés LGBTQIA2+.**



Partie 1

Adopter des approches inclusives du genre pour soutenir les nouveaux·elles arrivant·e·s, les immigrant·e·s et les réfugié·e·s

Terminologie sur les immigrant·e·s et les réfugié·e·s :

Résident·e permanent·e : une personne à qui l'on a accordé le droit de vivre en permanence au Canada. La personne peut être venue au Canada en tant qu'immigrant·e ou réfugié·e.

Quelle est la différence entre un·e réfugié·e et un·e immigrant·e? Un·e réfugié·e est forcé·e de fuir pour sauver sa vie. On retrouve des réfugié·e·s au sens de la convention et des demandeur·euse·s **d'asile**. Un·e immigrant·e **choisit de s'installer dans un autre pays**.

Personne sans statut : une personne qui n'a pas reçu la permission de rester dans le pays ou qui est restée au-delà de la période de validité de son visa. Peuvent être incluses dans cette définition des personnes qui ont été pénalisées par les failles du système.



Qu'est-ce que le travail d'allié·e?

Un·e allié·e est « une personne qui reconnaît le privilège immérité qu'elle tire des schémas d'injustice de la société, et qui accepte la responsabilité de changer ces schémas ».

– Anne Bishop





Mettre en pratique les concepts clés du travail d'allié

Intersectionnalité : Situation où la race, la classe sociale, le genre, l'ethnicité, l'orientation sexuelle, la capacité, le statut ou d'autres marqueurs de différences se superposent pour engendrer chez une personne une réalité et des expériences individuelles distinctes. (AMSSA, 2017)

Oppression : Inégalités sociales causées par les systèmes, les structures et les relations de pouvoir. Les causes de l'oppression sont profondément ancrées dans les institutions sociales et dans les perceptions des individus. Certaines formes d'oppression comprennent le racisme, le sexisme, l'hétérosexisme et le capacitisme.

Privilège : Posséder un pouvoir social immérité. Ce pouvoir social est conféré par les institutions formelles et informelles de la société aux membres d'un groupe dominant.

Discrimination : Individu ou groupe de personnes traité différemment en raison de ses caractéristiques sociales ou de son appartenance à un certain groupe.

Marqueur/catégorie de différenciation : « Caractéristique ou attribut distinctif, parfois évident, qui distingue des groupes ou des individus les uns des autres dans la société »; les marqueurs et les catégories de différenciation sont socialement construits et déterminés.



Les populations immigrantes et réfugiées comprennent des personnes de la communauté LGBTQIA2+.

Ces personnes peuvent être marginalisées au sein de leur communauté traditionnelle, dans leur nouvelle communauté au Canada, tout comme dans les groupes de soutien conventionnels de la communauté LGBT+.

Il importe donc d'accroître les connaissances et les compétences au sein des organisations qui fournissent des services aux nouveaux·elles arrivant·e·s en matière de VFS, afin d'inclure les identités LGBTQIA2+.

De nombreux programmes, ressources et outils sont disponibles à propos des nouveaux·elles arrivant·e·s LGBTQIA2+ au Canada.

-  Lesbienne
-  Gai
-  Bisexuel·le
-  Transgenre, **Trans**
-  Queer / **Q**uestionnement
-  Intersexué·e
-  Asexuel·le
-  2 bispirituel·le
-  + autres identités

Transgenre : se dit d'une personne dont le sentiment d'identité personnelle et de genre ne correspond pas au sexe biologique qui lui a été attribué à la naissance.

Spectres



Sexe : sexe biologique attribué à la naissance : homme, femme ou personne intersexuée



Identité de genre : Homme/femme, non binaire, queer, agendre. C'est la façon dont VOUS vous identifiez et qui peut ne pas correspondre au sexe attribué à la naissance.



Orientation sexuelle/romantique : Lesbienne/gai/bissexuel·le/asexuel·le/queer. N'implique pas nécessairement un comportement sexuel.



Comportement sexuel : Relation hétérosexuelle/relation homosexuelle/célibat

L'**intersexualité** est définie par la Société intersexuelle **d'Amérique du Nord** comme « un terme général employé pour une variété de conditions selon lesquelles une personne est née avec une anatomie reproductive ou sexuelle qui ne semble pas correspondre aux définitions typiques de la **femme ou de l'homme** ».

Une personne est **cisgenre** lorsque son *identité de genre* correspond au *sexe* qui lui a été attribué à la naissance.



Il est monnaie courante de considérer le sexe, l'identité de genre et l'orientation sexuelle comme des catégories binaires fixes : sexe masculin ou féminin, homme ou femme, hétérosexuel·le ou homosexuel·le. **En réalité, l'identité et l'attirance ne sont pas confinées à un rapport binaire : elles se déclinent sur un spectre.** Cette perspective polarisée peut **s'avérer très préjudiciable aux personnes non binaires.** Par exemple, des personnes peuvent être non binaires, non conformes au genre, queer ou transgenres.



Quelle est la différence entre le sexe et le genre?

Le **sexe** désigne les caractéristiques biologiques et physiologiques qui définissent les hommes, les femmes et les personnes intersexuées.

Le **genre** désigne les rôles et les comportements que la **société associe au fait d'être une femme ou un homme.** Les normes rigides en matière de genre peuvent donner lieu à des stéréotypes et freiner nos **attentes à l'égard des femmes et des hommes.** La **compréhension qu'a une société de la notion de genre évolue au fil du temps et varie d'une culture à l'autre.**

Formes courantes d'oppression des groupes LGBTQIA2+

Homophobie

Biphobie

Transphobie



L'**homophobie** désigne un ensemble d'attitudes, de croyances et de comportements négatifs à l'égard des personnes qui sont LGBTQIA2+ ou sont perçues comme telles, ce qui entraîne des effets systémiques de préjugés, de discrimination et de violence.

L'**homophobie**, tout comme le racisme et la xénophobie, existe à des degrés divers dans toutes les sociétés. Chaque jour, dans tous les pays, des personnes sont persécutées, diffamées ou violemment agressées, voire tuées, en raison de leur orientation et de leur identité sexuelles. La violence homophobe provoque des souffrances qui, souvent, sont méconnues ou non reconnues.

<https://www.un.org/africarenewal/fr/a-la-une/homophobie-la-violence-de-le2%80%99into1%C3%A9rance>

Biphobie

Haine, peur, intolérance, désapprobation ou dégoût envers les personnes bisexuelles. La biphobie est dangereuse, car elle conduit fréquemment à de la discrimination et à de la violence à l'endroit des personnes qui sont bisexuelles ou perçues comme telles. La biphobie peut être à la fois individuelle et systémique, et provenir des communautés LGBTQIA2+ tout autant que des communautés hétérosexuelles.

Selon Statistique Canada :
« Comparativement aux Canadiens hétérosexuels, les personnes bisexuelles étaient près de neuf fois plus susceptibles d'avoir été agressées sexuellement au cours des 12 mois précédents ». [Mois précédant cette enquête menée en 2018.]

<https://www150.statcan.gc.ca/n1/pub/85-002-x/2018001/article/54923-fra.htm>



Transphobie

Haine, peur, intolérance, désapprobation ou dégoût envers les personnes trans. La transphobie est dangereuse, car elle conduit fréquemment à de la discrimination et à de la violence à l'endroit des personnes qui sont trans ou sont perçues comme telles.

Les personnes transsexuelles sont près de deux fois plus susceptibles que les femmes cissexuelles de subir de la violence de la part d'un partenaire intime au cours de leur vie.

- [FEGC](#)



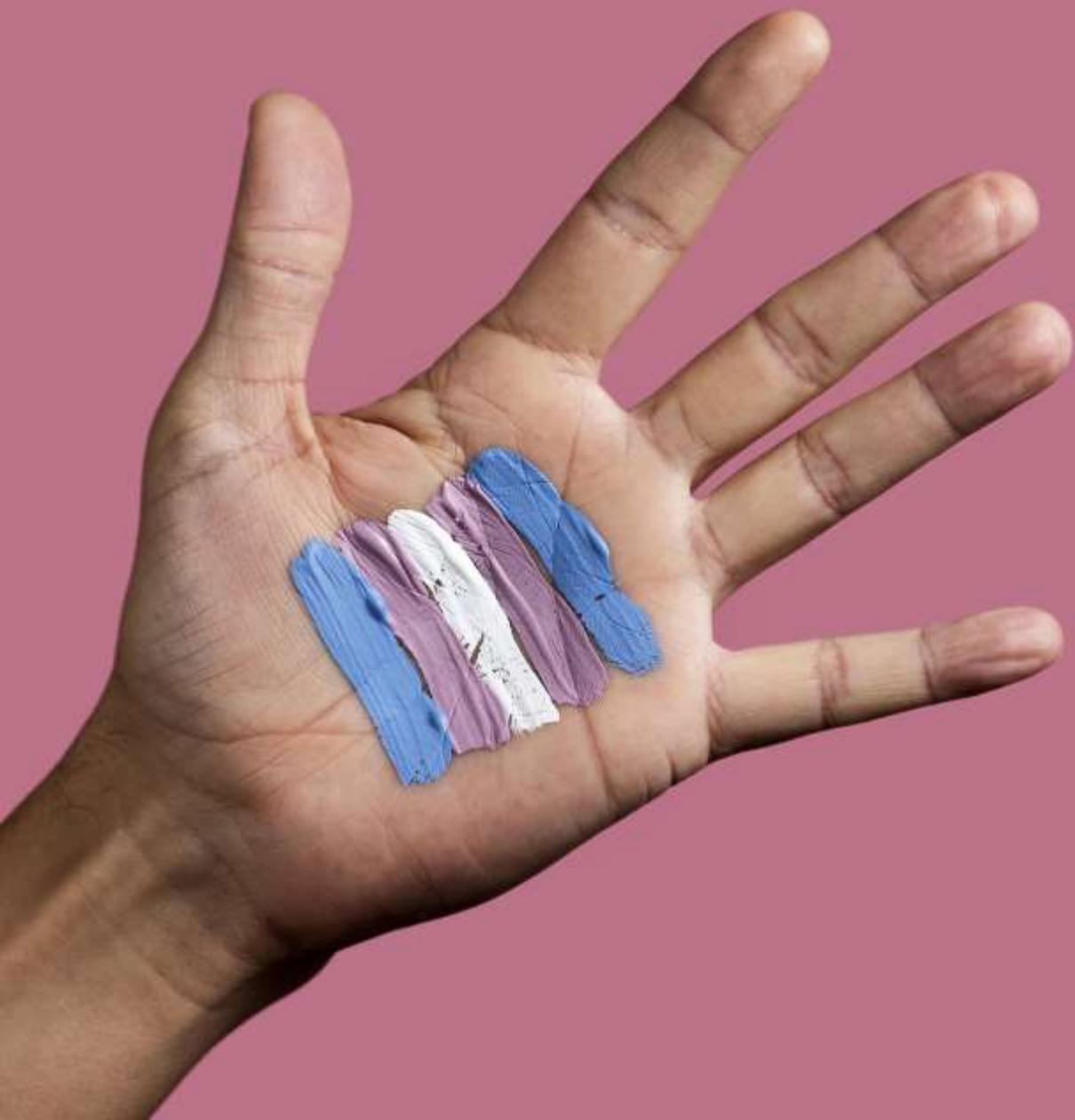
Accords et outils relatifs aux droits de la personne

Déclaration universelle des droits de l'homme

Pour les réfugiés, les droits sont protégés à **l'échelon international** par la [Convention relative au statut des réfugiés](#) de 1951 (la Convention de 1951), et son Protocole de 1967, entre autres.

La persécution et la discrimination subies par les personnes LGBTQIA2+ les poussent parfois à demander **l'asile dans d'autres pays**. Ces réfugié·e·s ont et **continueront d'avoir besoin d'aide dans leur** réinstallation.

Les personnes LGBTQIA2+ continuent parfois d'être en danger dans des endroits où d'autres réfugié·e·s sont souvent considéré·e·s comme étant en sécurité, par exemple, dans des camps de réfugié·e·s ou en tant que **demandeurs d'asile dans des pays voisins plus stables** politiquement. Comme ces personnes sont souvent **victimes de discrimination de la part d'acteur·trice·s** non gouvernementaux·ales, par exemple de membres **de leur famille ou d'autres communautés, le** déplacement forcé peut être une source supplémentaire de persécution et de traumatisme.



Partie 2

Violence fondée sur le sexe

En plus d'être victimes de violence avant leur arrivée et de discrimination au Canada, les nouveaux·elles arrivant·e·s LGBTQIA2+ risquent **d'être victimes de violence dans leurs relations,** dans leur famille et dans leur communauté. Les organismes doivent être conscients de ces facteurs de risque accrus.



Qu'est-ce que la violence fondée sur le sexe?

La violence fondée sur le sexe ([VFS](#)) est une violence qui est commise contre une personne en raison de son identité de genre, de son expression de genre ou de son genre perçu.

La VFS désigne tout acte perpétré contre la volonté d'une personne et fondé sur des normes de genre et des relations de pouvoir inégales. Elle englobe les menaces de violence et de coercition.

Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés ([UNHCR](#))

La VFS n'est pas propre à une communauté en particulier, mais touche plutôt toutes les communautés.

Pour en apprendre davantage sur la VFS au Canada, visitez le Centre du savoir de FEGC.

Les résultats d'une enquête de Statistique

Canada sur la sécurité en 2018 indiquent que :

En 2018, les gais, lesbiennes, bisexuel·le·s et autres minorités sexuelles au Canada étaient près de trois fois plus nombreux que les hétérosexuels à déclarer avoir été agressés physiquement ou sexuellement au cours des 12 mois précédents.

Les Canadien·ne·s appartenant à des minorités sexuelles étaient également plus de deux fois plus susceptibles que les Canadien·ne·s hétérosexuels d'avoir eu des comportements sexuels inappropriés en public, en ligne ou au travail au cours des 12 mois précédents.

<https://www.rcinet.ca/en/2020/09/10/shocking-statistics-released-about-assaults-against-lgbtq-people-in-canada/>

Chaque année, en moyenne, 500 jeunes Canadien·ne·s (âgés de 10 à 24 ans) meurent par suicide. (Statistique Canada)

Des études confirment que le suicide et les pensées suicidaires sont disproportionnellement répandus parmi les jeunes LGBTQ en comparaison à leurs pairs non LGBTQ.

<https://egale.ca/awareness/backgrounder-lgbtq-youth-suicide/>



La violence fondée sur le sexe touche des personnes LGBTQIA2+ au Canada et ailleurs dans le monde

Dans le monde, 77 pays criminalisent les activités homosexuelles, dont 7 par la peine de mort. Le rapport 2019 du [Bureau des droits de l'homme](#) des Nations Unies souligne les dangers encourus.

Il s'agit notamment :

- d'assassinats ciblés;
- de violences sexuelles et physiques et d'agressions spontanées, notamment dans les institutions publiques telles que les cliniques, les prisons et les écoles;
- de discours haineux, parfois même prononcés par des représentants de l'État et des médias;
- des arrestations et des détentions sans fondement;
- de thérapies de conversion forcées, d'opérations chirurgicales et de stérilisation;
- d'un accès limité aux services de base, notamment un accès insuffisant à des soins de santé appropriés, en particulier pour les personnes séropositives;
- d'intimidation et d'abus accrus en milieu scolaire, entraînant un niveau d'éducation plus faible.

Or, certaines formes de violence sont également vécues au Canada. La question est complexe.



Mariage forcé

Comme le mariage forcé attire davantage l'attention ailleurs dans le monde, il est difficile d'en connaître la prévalence au Canada.

Certains individus ou groupes peuvent être confrontés à un risque accru de mariage forcé, dont les mineur·e·s, les lesbiennes, les gais, les personnes bisexuelles, trans* et queer, ainsi que les personnes ayant un handicap physique ou mental.

Non seulement ces personnes sont plus exposées au risque d'un mariage forcé, mais elles sont aussi plus susceptibles d'être confrontées à des obstacles importants pour accéder à de l'aide et quitter le domicile.





Traitement préjudiciable Portée mondiale de la soi-disant thérapie de conversion

Quels que soient les normes et les contextes religieux, culturels ou traditionnels, ces pratiques néfastes ne fonctionnent jamais; au contraire, elles provoquent souvent un traumatisme profond et durable, qui se répercute dans toutes les sphères de la vie de la personne pendant des années.

La « thérapie de conversion » est un signe d'homophobie et de transphobie à la fois sociétale et intériorisée.

Il existe des croyances selon lesquelles la diversité sexuelle et de genre est inacceptable et mal, ce qui entraîne le rejet et la condamnation.

« **La thérapie de conversion, aussi appelée "thérapie réparatrice", signifie tout traitement – ce qui comprend la thérapie verbale individuelle, la thérapie comportementale ou d'aversion, les traitements par thérapies de groupe, les traitements médicaux ou médicamenteux – qui vise à modifier l'orientation sexuelle, l'identité de genre ou l'expression de genre d'une personne** » .

<https://www.noconversioncanada.com/>

© 2019 OutRight Action International. Ces extraits sont reproduits et distribués avec l'autorisation d'OutRight Action International. Aucune autre utilisation n'est autorisée sans l'autorisation écrite préalable d'OutRight Action International. Pour obtenir une autorisation, contactez hello@OutRightInternational.org. <https://outrightinternational.org/reports/global-reach-so-called-conversion-therapy>

Les nouveaux·elles arrivant·e·s LGBTQIA2+ peuvent subir de la violence de la part de leur partenaire de différentes manières

Par exemple, un·e agresseur·euse pourrait :

- Jeter ou cacher des objets dont une femme transsexuelle a besoin (par exemple, des hormones, des vêtements, une pièce d'identité, un classeur).
- Menacer de « sortir la personne du placard » (c'est-à-dire de révéler son orientation sexuelle ou son identité de genre) à ses enfants, ses amis, ses voisins ou ses employeurs. Menacer de signaler la personne aux autorités d'immigration.
- Empêcher la personne d'établir des liens avec des pairs, y compris lors d'événements ou dans des communautés LGBTQIA2+.
- Tenter d'empêcher ou de contrôler l'expression du genre de la personne.
- Utiliser le nom que la personne portait avant sa transition (également appelé « deadnaming »).
- Refuser d'utiliser les pronoms corrects (elle/il/iel) pour décrire la personne.
- Poser des questions invasives ou ridiculiser le corps de la personne.
- Harceler ou agresser sexuellement la personne et prétendre l'avoir fait pour « réparer » l'orientation ou l'identité sexuelle de la personne.
- En raison des systèmes d'oppression – transphobie, cissexisme, homophobie, biphobie et hétérosexisme –, les nouveaux arrivants LGBTQIA2+ vivent plus d'isolement social, ce qui est un facteur de risque supplémentaire de violence.

La criminalisation expose les personnes concernées au risque constant d'arrestation, de détention et, dans certains cas, de torture ou même d'exécution. Cette criminalisation perpétue également la stigmatisation et contribue à l'intolérance et à la violence. La modification des lois est une priorité en matière de droits de la personne.

Dans les pays qui ont déjà supprimé les sanctions pénales, une collaboration accrue est nécessaire pour agir sur la discrimination et l'homophobie, ce qui inclut des initiatives législatives et éducatives.

En tant qu'allié·e·s, nous avons tous et toutes un rôle à jouer, en particulier si l'on occupe une position de pouvoir et de privilège, notamment les politicien·ne·s, les dirigeant·e·s communautaires, les enseignant·e·s et les journalistes.

<https://www.un.org/africarenewal/fr/a-la-une/homophobie-la-violence-de-l%E2%80%99intol%C3%A9rance>

« Quand la moitié des personnes LGBTQ2 au Canada déclarent avoir été victimes de violence sexiste, on peut conclure **qu'il s'agit d'une crise nationale**, qui nécessite une intervention immédiate ».

L'honorable Maryam Monsef,
ministre des Femmes et de
l'Égalité des genres



Programme *I Belong*

Le programme *I Belong* soutient les nouveaux·elles arrivant·e·s immigrant·e·s LGBTQIA2 (lesbiennes, gais, bisexuel·le·s, trans, queer/en questionnement, personnes intersexuées, personnes asexuelle, bispirituel·le·s et les autres) en animant les discussions sur la sexualité, le sexe, la race, la culture et la classe sociale.

Pour agir face à cette nouvelle réalité dans laquelle des personnes se retrouvent « en **minorité au sein d'une minorité** », le programme *I Belong* vise à répondre aux besoins spécifiques des immigrant·e·s LGBTQIA2+. Les immigrant·e·s LGBTQIA2+ se heurtent à de **multiples obstacles, qu'il s'agisse de racisme, d'homophobie, de transphobie ou d'isolement**, sans compter les problèmes logistiques tels que la recherche de ressources et de services de **soutien, de logements sûrs et d'emploi**.

Le programme *I Belong* vise à combler cette lacune de compréhension des besoins particuliers des nouveaux·elles arrivant·e·s LGBTQIA2+ et à leur apporter un soutien en les **sensibilisant et en leur proposant des groupes d'aide**.



Mission

MOSAIC enrichit les communautés par des services et des activités de sensibilisation favorisant la réussite et renforçant le sentiment d'appartenance des personnes d'origines diverses.



Aide à l'installation



Formation en langue anglaise



Programmes d'emploi



Interprétation et traduction

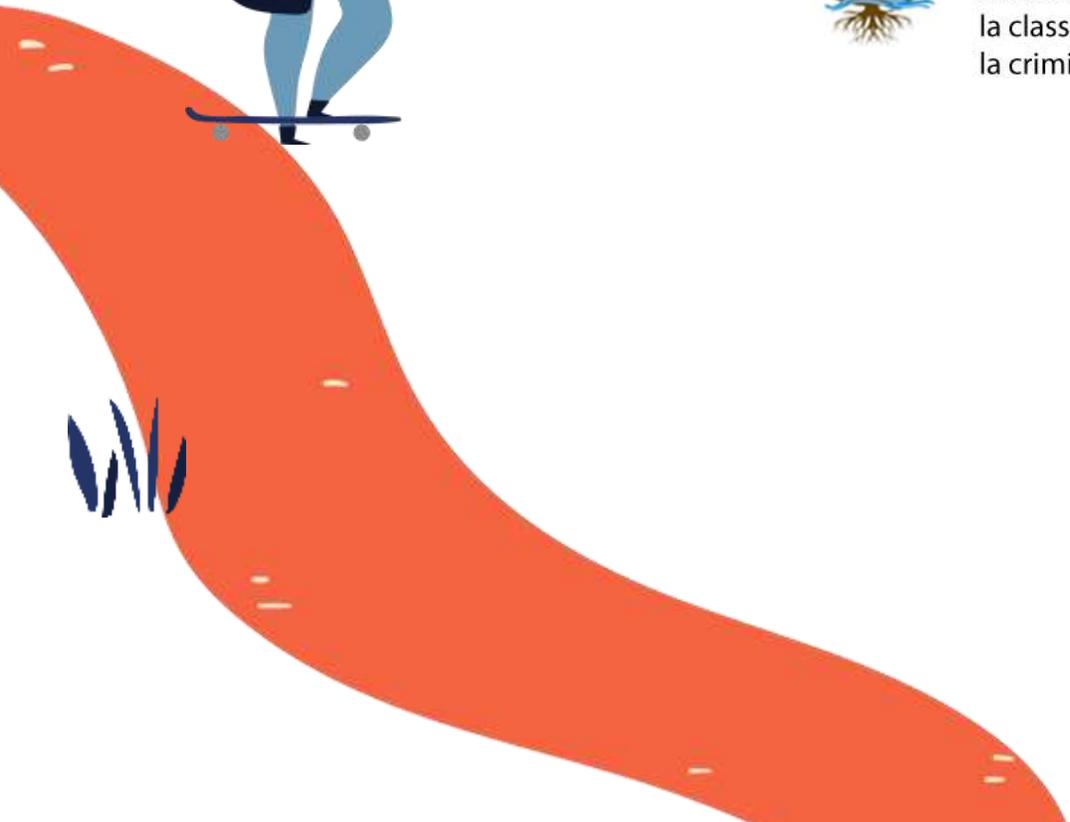


Services de consultation



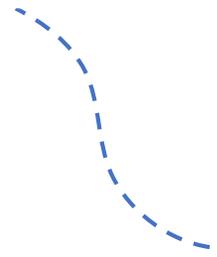
Sensibilisation de la communauté





I Belong

Intersectionnalité entre le sexe, la sexualité,
la classe sociale, la race, la diversité culturelle,
la criminalisation et la colonisation...





I Belong

Intersectionnalité entre le sexe, la sexualité, la classe sociale, la race, la diversité culturelle, la criminalisation et la colonisation...

Groupe de soutien par les pairs

Consultation personnalisée



Consultation de groupe

Soutien individuel

Au-delà des frontières et de la binarité





Centre de ressources pour les nouveaux arrivants transgenres

Communauté en ligne où les nouveaux·elles arrivant·e·s transgenres peuvent trouver de l'information et des ressources liées à leur installation, entrer en contact avec des pairs et des mentors et construire un réseau de soutien.



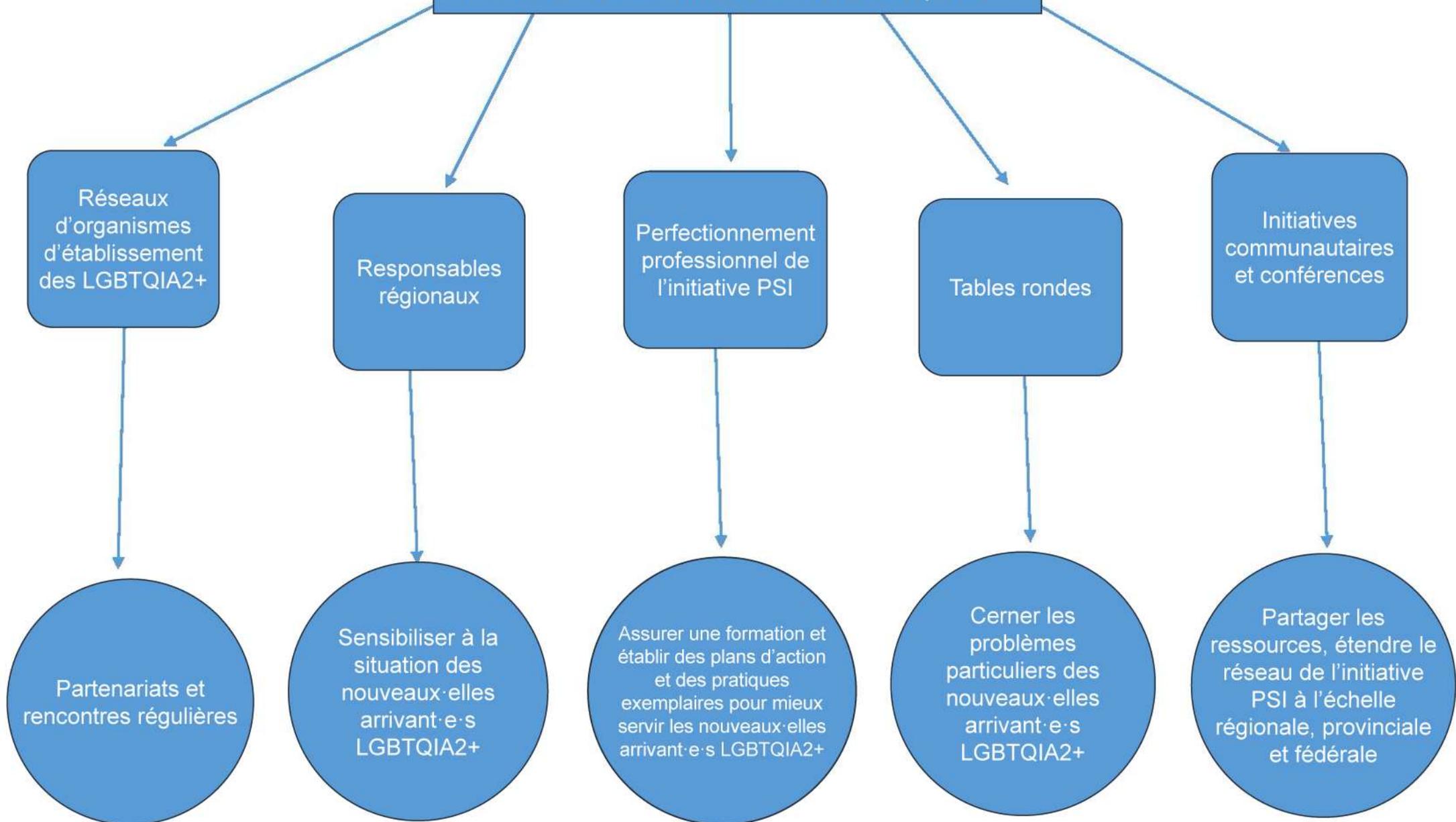
Partie 3
Travail d'allié·e auprès
des nouveaux·elles
arrivant·e·s, des
immigrant·e·s et des
réfugié·e·s

Initiative *Positive Spaces*

Ressources pour plus d'informations :

<http://positivespaces.ca/>

Modèle de l'initiative Positive Spaces





Langage inclusif

L'utilisation d'un langage non spécifique au genre (par exemple des termes comme « partenaire » au lieu de « mari », ou « iel » au lieu de « elle/il ») permet d'éviter les suppositions concernant l'identité et l'orientation sexuelles, et d'améliorer l'accessibilité à l'information et aux services. Les services éducatifs, sociaux et de santé sont particulièrement encouragés à employer un langage inclusif, jusqu'à avis contraire de la personne à laquelle ils s'adressent ou dont ils parlent.

Ne pas

DIRIGER DES PERSONNES vers d'autres membres du personnel ou clients

PRESSER les personnes à SORTIR DU PLACARD ou au contraire à ne pas en parler

PRÉSUMER du sexe ou de l'orientation sexuelle d'une personne

REMETTRE EN QUESTION l'identité ou les expériences personnelles d'une personne

MÉGENRER les personnes – **c'est** très blessant

FAIRE RÉFÉRENCE À LA HONTE OU AU PÉCHÉ dans la conversation

PRÉSUMER que si une personne est queer, **elle n'est pas religieuse ou spirituelle**

VOUS ATTENDRE à ce que les personnes vous éduquent

REMETTRE EN QUESTION le choix d'une personne d'utiliser une certaine salle de bain (ou autre endroit genré)

DIRE « **tu n'as pas l'air** homosexuel·le » (ou toute autre identité)

OFFRIR des lieux et programmes **EXCLUSIVEMENT BINAIRES**



Devenir un·e meilleur·e allié·e des personnes LGBTQIA2+ :

- ✓ Écoutez, respectez et croyez l'expérience et les perspectives des personnes LGBTQIA2+.
- ✓ **Recherchez activement des informations et des occasions d'approfondir vos connaissances.** Vous pouvez vous référer aux médias, participer à des événements ou entrer en lien avec des membres de la communauté LGBTQIA2+; vous pouvez aussi rechercher des services de soutien dans votre communauté.
- ✓ Votre apprentissage est votre responsabilité. Les personnes LGBTQIA2+ ne sont pas obligées de répondre à vos questions ni de jouer les éducateur·trice·s.
- ✓ **Soyez ouvert aux commentaires sur les conséquences de votre comportement sur les autres.**
- ✓ Réfléchissez aux stéréotypes et aux perceptions négatives que vous ou d'autres avez sur les personnes LGBTQIA2+ et remettez-les en question.
- ✓ **Essayez de ne pas présumer de la façon dont les autres s'identifient :** écoutez ou demandez poliment comment la personne veut être identifiée.
- ✓ Prenez conscience qu'il peut y avoir des personnes LGBTQIA2+ ou des personnes ayant des proches LGBTQIA2+ autour de vous lorsque vous discutez de ces sujets. Tenez compte de la façon dont votre entourage pourrait être influencé par le ton, l'esprit et l'orientation de la conversation.





- ✓ Observez et soyez conscient de la façon dont les gens autour de vous agissent en tant qu'allié·e·s.
- ✓ Rappelez-vous que l'expérience de chacun en matière de genre et de sexualité est distincte et qu'il est impossible (et injuste) de demander à une seule personne de parler au nom de tout un groupe!
- ✓ Lorsque vous constatez un comportement ou un langage offensant, intervenez!
- ✓ Utilisez activement un langage inclusif du sexe et du genre pour vous assurer que les personnes qui vous entourent se sentent respectées et à l'aise.
- ✓ Soyez conscient des défis et des obstacles auxquels sont confrontées les personnes LGBTQIA2+ - mettez-les au défi!
- ✓ Si vous faites une erreur, excusez-vous, même si l'intention de base était bonne. Devenir un·e meilleur·e allié·e implique parfois que l'on fasse des erreurs, mais il faut les reconnaître et les corriger.
- ✓ Soyez courageux! N'ayez pas peur d'apprendre, demandez plus d'information et apportez votre soutien.

Joignez-vous à nous

pour les mises à jour des projets, les ressources et les discussions :

Réseau du personnel sur la VSF @settlenet.org

Webinaires à venir

2 décembre : Mobiliser les hommes et les garçons





Ressources

Programmes et ressources au Canada

L'initiative *Positive Spaces* (PSI) a été développée par l'Ontario Council of Agencies Serving Immigrants (OCASI).

<https://positivespaces.ca/>
Rainbow Resource Centre

<https://rainbowresourcecentre.org/support/groups/new-pride-of-winnipeg>
Out Saskatoon

https://www.outsaskatoon.ca/sk_lgbtq2s_organizations

Laing (2006) : LGBTQ Immigrant Exclusion: An Introduction.

<http://legacy.aaisa.ca/wp-content/uploads/2013/02/LGBTQ-Immigrant-Exclusion-An-Introduction.pdf>

YMCA : Gender-Based Violence Prevention – A Guide for Working with Newcomers. <https://www.ymcahfx.ca/wp-content/uploads/2019/05/YMCA-Manual-online.pdf>

OCASI : **Renforcer la résilience des nouveaux arrivants grâce à l'éducation communautaire : Une trousse d'outils de sensibilisation pour les fournisseurs de services** <https://ocasi.org/sites/default/files/ocasi-gbv-toolkit-french-online.pdf>

Suehn (2015) : The experience of settlement work with LGBTQ newcomers.

<https://open.library.ubc.ca/cIRcle/collections/ubctheses/24/items/1.0166680>

Découvrez les groupes qui travaillent activement avec les nouveaux·elles arrivant·e·s LGBTQIA2+ :

SOY EXPRESS :

<https://soytoronto.com/programs/express/>

Rainbow Railroad :

<https://www.rainbowrailroad.org/>

519 :

<https://www.the519.org/>

I Belong – Mosaic B.C :

<https://www.mosaicbc.org/services/settlement/lgbtq/>



Médias	
Gender Neutral Pronoun Practice	http://showyourlovetoday.com/wp-content/uploads/2018/09/Pronoun-Practice.pdf
Queer Muslims Confront Intersectional Challenges	https://youtu.be/wu0yhryYlQ
Why Gender Pronouns Matter	https://youtu.be/9iKHjl5xAaA
Idon't want to leave part of myself at the door	https://www.youtube.com/playlist?list=PL86252F3CAD425969
What Does "Two-Spirit Mean?"	https://youtu.be/A4lBibGzUnE
Criminalisation de l'homosexualité depuis 1799 jusqu'à nos jours	https://www.unfe.org/fr/historique-du-droit-daimer-si-vous-etes-gay/
Intersectionality: Bob the stripey blue triangle	https://miriamdobson.com/2013/04/24/intersectionality-a-fun-guide/
You Are Among Friends - A booklet by and for LGBTQ+ newcomers	https://learnatwork.ca/pluginfile.php/47868/mod_resource/content/1/Gender-Inclusivity-Sheet_PDF-web-SEPT-2016.pdf
I don't want to leave part of myself at the door	https://www.amssa.org/wp-content/uploads/2015/06/OCASI-Positive-Spaces-Starter-Kit-English.pdf
Discussing trans and gender-diverse people	https://www.the519.org/education-training/training-resources/our-resources/media-reference-guide
Guide to Allyship	https://guidetoallyship.com/?fbclid=IwAR2f078Ay1uran8Ok9OZLbHLWLPYKYL4c-VUoLCt9sHkTMGe7EpQBfqaatg
Queer Terminology from A to Q	https://qmunity.ca/wp-content/uploads/2019/06/Queer-Glossary_2019_02.pdf



Merci!